

Fiche #	016	ISBN :	978-2-3787-8223-8
Auteur(s) :	Caloucalou - Toulme	Titre :	« <b>Cher dictateur : 1. Zaboulistan my love</b> »
Editeur :	Fluide Glacial	Nombre de pages :	47
Sortie :	Août 2019	Planete Indie	#419

### **Résumé :**

Bogdan, toujours tiré à 4 épingles, est le bras droit d'Yevgueni Ier, dictateur bourru, « à la main de fer dans un gant de plomb clouté », du Zaboulistan, petit pays d'Europe orientale, qui passe son temps à regarder les épisodes de Derrick, à s'enfiler du Grotch (un alcool d'ail à 80 degrés), et à s'entourer de jeunes femmes. Sa suggestion d'introduire un zeste de « *soft power* » dans son management lui ayant presque valu le peloton d'exécution, Bogdan ne doit son salut qu'au vacarme extérieur, soi-disant causé par les Zaboulistanais, tout à leur joie de célébrer bien avant l'heure l'anniversaire de leur cher dictateur. En réalité, la révolution est en marche : le peuple et l'armée défoncent les grilles du palais, mais Yevgueni continue à ne voir que ce qu'il veut voir, aveuglé par le prisme déformant de ses propres œillères.

Bogdan, désireux de sauver leurs peaux en s'exfiltrant de toute urgence du pays, convainc le patron de prendre quelques jours de vacances en France. S'envolant dans l'hélicoptère présidentiel, ils aboutissent non loin de Paris, dans un camp de gitans. Les deux compères ne sont pas pour autant tirés d'affaire : invités à un mariage tzigane le soir même, les habitudes d'Yevguéni sont coriaces. Il aime toujours autant la petite, ses manières avec les femmes ne se sont pas améliorées, et surtout, il se croit toujours le maître absolu du Zaboulistan. De quoi donner de nouvelles sueurs froides à Bogdan, qui va devoir user de toute sa diplomatie pour préserver la susceptibilité de leurs hôtes, peu enclins à plaisanter sur ces sujets.

### **Appréciation :**

En dépit du titre, Yevguéni n'est pas LE héros de l'histoire. C'est le couple qu'il forme avec Bogdan qui fait tourner la mécanique : l'un ne pourrait pas fonctionner sans l'autre. C'est sur la base de leur opposition que naissent et se développent les gags et l'humour. C'est surtout à Bogdan, dont la position est loin d'être enviable (Yevguéni lui confesse qu'il a plusieurs fois songé à le faire fusiller), que le lecteur s'identifie, et pour qui il a de l'empathie. On rit de l'embarras perpétuel dans lequel son dictateur de chef n'a de cesse de le mettre.

Certaines thématiques auraient pu être approfondies. On aurait aimé visiter le Zaboulistan, découvrir son peuple, ses coutumes, et les gaffes de son « *lider maximo* ». Ce filon de situations cocasses aurait été à lui seul inépuisable. De même, le catalogue de nos stéréotypes des gitans est passé en revue, mais quelque peu rapidement.

Le dessin est basique, presque naïf, caricatural, mais sert à la perfection le ton et l'ambiance généraux.

### **Conclusion :**

Le plaisir retiré de cette lecture reposera pour une grande part sur la réceptivité de chacun à cet humour un peu facile.

C'est une ode à la stupidité humaine, et on ne peut s'empêcher de (sou)rire en se demandant comment il est possible d'être à ce point idiot : Yevguéni Ier, évidemment, qui tient son rang. Bogdan, pour avoir été se mettre dans une telle position, mais encore tous ceux que ces derniers offensent, et à qui le conseiller fait prendre si aisément des vessies pour des lanternes. Même les auteurs, aux yeux de ceux qui n'accrocheront pas à ce style. Lisez ce livre, non seulement vous rirez, mais vous en ressortirez rassurés quant à votre propre niveau sur l'échelle de la bêtise.